

abandonnée à un directeur jeune, inexpérimenté, qui jouissait de la protection spéciale de certains membres du Conseil » (p. 41). Reprenant la vieille rengaine que la Banque Nationale n'était pas viable, les trois enquêteurs parlent de vices initiaux et statutaires et attaquent le gouvernement de BLOCHAUSEN auquel ils reprochent ses immixtions et qu'ils rendent responsable des irrégularités qui ont été opérées à la banque.



Jules Funck

Photo Kuhn app. à M. Alb.-Jos. Funck

Pour les deux autres membres de la Commission, G. LESSEL et V. TSCHIDERER, la cause du désastre est à attribuer uniquement à l'incapacité de la direction de la banque et à son insouciance dans la gestion de l'établissement. Cette insouciance se serait surtout manifestée dans la constitution du portefeuille étranger qui semble s'être opérée à l'insu du Conseil d'administration et du Gouvernement. Aussi les deux enquêteurs considèrent-ils les pertes faites à l'étranger comme l'unique cause du désastre, alors que la liquidation du portefeuille luxembourgeois et même des fameuses opérations ERRERA et Banque française-italienne s'est faite sans perte pour la banque. (p. 52)